

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **45 (1909)**

Heft 26

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIEU

HUMANITE

PATRIE

XLV^m ANNÉE. — N° 26

LAUSANNE. — 26 juin 1909.



L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUDIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maitre à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Route de Morges, 24, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : H. Gailloz instituteur, Yverdon.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHÂTEL : G. Hintenlang, instituteur, Noiraigue.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, LAUSANNE



VÊTEMENTS &

DRAPERIE

Anglaise, Française
et Suisse.

**Coupe élégante et soignée. • Ateliers de tailleurs
dans la maison. • 2 coupeurs expérimentés.**

Exiger
des morceaux
p^r réparations.

MAISON ..

• MODÈLE

*Maier
& Chapuis*

LAUSANNE
22, RUE DU PONT

Envois à choix
immédiats.
Collections
échantillons
à disposition.



TOUJOURS

10⁰ | **0**

d'escompte

au lieu du **3 %**
habituel à 30 jours,
aux membres de la

S. P. V.

Mauerhofer & Brélaz

Rue Saint-Pierre 8. LAUSANNE, Rue Saint-Pierre, 8.

Cette maison continue à offrir au corps enseignant la
toile coton, fournie aux écoles en 1907-1908, au prix de
70 centimes le mètre, net et au comptant.

Cours de vacances de langue italienne

du 19 juillet au 14 août 1909

Ecole supérieure de Commerce du canton du Tessin à **Bellinzona**.
Pour tous renseignements s'adresser au Directeur, **Dr Raimondo-Rossi**,
Bellinzona.

Librairie PAYOT & C^{ie}, Lausanne

I, Rue de Bourg, I

DERNIÈRES PUBLICATIONS :

- Dr Bourget*, **Beaux Dimanches**. Observations d'histoire naturelle. Un vol. in-16 contenant une centaine de dessins à la plume et 12 gravures lithographiques 3 fr. 50
Noëlle Roger, **Nos Mensonges**, nouvelles 3 fr. 50
Edouard Rod, **Les Unis**, roman 3 fr. 50
La Dame à la Décoration, Lettres d'une Américaine au Japon, traduites par Mlle S. Godet 2 fr. 50
Isabelle Kaiser, L'ascension d'une âme, **Marcienne de Flüe**, Journal de la vie d'une femme 3 fr. 50
Maurice Muret, **La Littérature allemande d'aujourd'hui** 3 fr. 50
Docteur Pierre, **L'Inutile Labour**, Réflexions d'un médecin 2 fr. 50

- Dr Dévaud*, Inspecteur primaire. **L'Enseignement des Sciences Naturelles à l'École primaire**. L'Etude des êtres. 2 fr. 50
L. Dupraz et E. Bonjour avec la collaboration de H. Mercier, professeur au Gymnase de Genève. **Anthologie Scolaire**, Lectures littéraires à l'usage des Collèges secondaires, des Ecoles supérieures et des Ecoles primaires supérieures. In-16 de 512 pages, cartonné toile 2 fr. 50
L. Dutilleul et E. Ramé. **Les Sciences physiques et naturelles** à l'usage du degré supérieur des Ecoles primaires, contenant 570 gravures et 8 planches hors texte en couleurs. 1 fr. 50
A. Grandchamp et Ed. Marrel. **Cours de Comptabilité théorique et pratique**, l'usage de l'enseignement secondaire, avec 200 exercices. Grand in-16, relié toile souple 2 fr. 50
William James, **Causeries Pédagogiques**, avec préface de *Jules Payot*. Nouvelle édition augmentée de notes et d'une notice biographique sur l'auteur. In-16 2 fr. 50
W. Rosier et E. Chaix. **Manuel de Géographie physique**, In-4 illustré de 386 figures, plans et cartes, cartonné 3 fr. 50

Envoi en examen sur demande. — Compte de chèques postaux II 391

Vêtements confectionnés

et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Un instituteur cherche une

PENSION

du 19 juillet au 14 août chez un collègue pour avoir l'occasion de se perfectionner dans la conversation.

C. Flubacher, instituteur, Binningen près de Bâle.

H 4205 Q

LÉON MARTINET

3, Rue de Bourg, 3, LAUSANNE

NOUVELLE PUBLICATION :

L'ÉDUCATION

Revue internationale illustrée d'éducation familiale et scolaire. Paraissant trimestriellement (mars, juin, septembre et décembre).

Directeur: M. G. Bersier, *Directeur de l'école des Roches.*

Un an 6 fr. 50

Prospectus en distribution.

PERRENOUD & C^{IE}

Successeurs de P. BAILLOD & C^{ie}

Place Centrale. • LAUSANNE • Place Pépinet.

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds

Montres garanties dans tous les genres en **métal**, depuis fr. 6; **argent**, fr. 15; **or**, fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRENERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale

Achat d'or et d'argent.

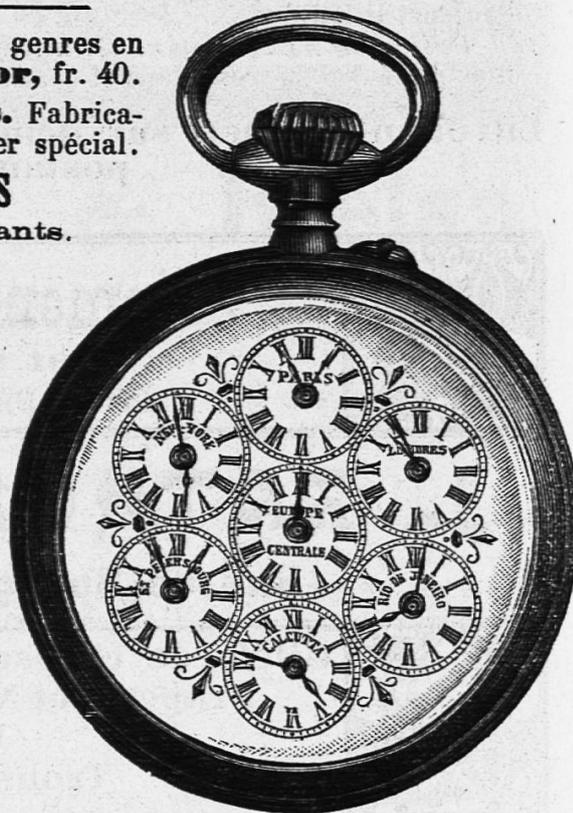
English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

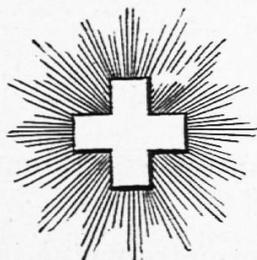
☛ Remise ☛

10 % au corps enseignant.



XLV^{me} ANNÉE

N^o 26



LAUSANNE

26 juin 1909.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *Société pédagogique de la Suisse romande. — Livres nouveaux. — Chronique scolaire : Neuchâtel, Jura bernois, Vaud. — Bibliographie. — Variété. — PARTIE PRATIQUE : Sujets d'examen des écoles primaires et complémentaires de Genève. — Dictées.*

AVIS

A partir du 3 juillet et jusqu'au 11 septembre prochain, L'ÉDUCATEUR ne paraîtra que tous les 15 jours, mais donnera, en revanche, 24 pages au numéro.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Voyage à Paris.

Dans sa dernière séance, le Comité chargé d'organiser le voyage à Paris a pris les décisions suivantes :

La durée de la course sera de quatre jours. Les participants partiront de Lausanne le vendredi soir 17 septembre (à 6 h. 55 ou 10 h. 30) et y rentreront le mardi 21, à 6 h. 35 du soir.

Le coût est de 65 francs. Prière de s'inscrire auprès de M. Perret, gérant, route de Morges, 24, en versant la somme de 10 fr. (compte de chèques II, 125). Dernier délai : 15 juillet.

Ce prix de 65 francs donne droit au transport, au logement et à trois repas. Pour les Neuchâtelois et les Jurassiens, départ de Pontarlier ; coût 58 francs.

Le Comité s'efforcera de rendre le séjour à Paris aussi agréable que possible aux participants. Il renseignera aussi sur les prix ceux qui désireraient aller au Havre.

Des démarches seront faites auprès des départements de l'Ins-

truction publique pour que les excursionnistes obtiennent le congé nécessaire.

Pour avoir le droit de prendre part à la course, il faut être membre d'une des sections de la Romande, ou abonné à l'*Educateur*.

LE COMITÉ.

P. S. — L'*Educateur* continuera de renseigner sur toutes les décisions qui seront prises.

LIVRES NOUVEAUX

La *Librairie d'éducation nationale* (Alcide Picard, éditeur) vient de publier toute une série d'ouvrages qui se placent au premier rang des œuvres pédagogiques françaises modernes¹.

Il n'est pas possible d'analyser ici, même succinctement, ces cinq volumes dont chacun ne compte pas moins de 400 pages in-8°.

Bornons-nous à en donner quelques extraits. Ils prouvent que les auteurs sont au courant du mouvement pédagogique contemporain et qu'ils n'ont rien négligé pour faire de leurs travaux des ouvrages d'informations sûres et solides.

Diverses sortes de mémoires.

L'étude des amnésies partielles a démontré que la mémoire n'était pas une opération simple. On ne doit pas dire *la* mémoire, mais *les* mémoires.

Il y a quatre types principaux de mémoire : le type visuel, auditif, moteur, et le type moyen ou normal.

1° Le type visuel est caractérisé par la prédominance des images visuelles. L'enfant visuel voit la figure de sa mère absente quand il pense à elle ; il lit la page de français quand il la récite, une fois le livre fermé ; il lit la page de musique qu'il joue par cœur. Cette mémoire est très développée chez les peintres. C'est une des plus répandues.

2° Le type auditif est caractérisé par la prédominance des images auditives. L'enfant auditif entend la voix de ses parents absents quand il songe à eux ; il entend son maître parler, quand il répète de mémoire une explication ; il s'entend lui-même apprenant une leçon à haute voix, quand il veut la réciter. Cette mémoire est très développée chez les musiciens.

3° Dans le type moteur, les images musculaires (main, gosier) prennent la place des images visuelles et auditives. Certains enfants retiennent mieux une leçon

¹ *Leçons de science morale*, par Le Chevalier et Cuminal.

Leçons de psychologie, par P. Alengry.

Applications à l'éducation, par le même.

Psychologie et morale appliquée à l'éducation, par le même.

Leçons de pédagogie, par A. Mathieu et Blanguernon.

quand ils l'ont apprise à mi-voix ou transcrite sur leur cahier. Les moteurs ne voient pas et n'entendent pas leur pensée, ils la parlent. Les images conservées et restaurées sont celles des mouvements d'articulation. Pour ces personnes, penser, c'est se retenir de parler. Chez quelques-unes, ce sont les images motrices d'écriture qui sont utilisées. Certains enfants ne retiennent bien que ce qu'ils ont écrit (copié).

4^o Le type moyen ou normal est caractérisé par l'équilibre des images. L'enfant qui appartient à ce type lit mentalement la leçon qu'il récite; il entend son maître qui l'a expliquée; il se rappelle les mouvements qu'il a faits pour la lire ou la copier. La mémoire, appuyée sur les trois sortes d'images visuelles, auditives et motrices, est une mémoire complète, riche et très vivante.

Importance capitale de ces distinctions.

Conseils pratiques. — Il nous est souvent arrivé de faire à ce sujet quelques enquêtes rapides, mais fort instructives : nous avons constaté que l'enfant incapable de retenir les leçons de géographie, par exemple, n'était pas un visuel; cet autre, incapable de retenir les explications purement orales, n'était pas un auditif, mais seulement un visuel; un autre écrivait mal et ne pouvait reproduire un dessin tracé au tableau; il n'avait pas la mémoire des images motrices, c'était un maladroit appartenant au type visuel ou auditif. Au contraire, des élèves bien notés et réussissant dans tous les exercices scolaires, appartenaient au type moyen.

De cette constatation, qu'il est donné à tout le monde de faire, dérive une remarque essentielle : l'enseignement donné dans une classe est d'ordinaire uniforme. Pour certains exercices, il est écrit sur le cahier; pour d'autres : oral; pour d'autres : écrit sur le tableau. Qu'en résulte-t-il? Les enfants « bien doués », ceux qui ont une mémoire complète, réussissent dans ces exercices. Ceux qui sont moins bien doués, mais qui, vigoureux physiquement, sont aussi capables d'attention et de réflexion, peuvent suivre les précédents. Quant aux autres, ils suivent péniblement et font peu de progrès : le visuel oublie l'exercice oral; l'auditif : l'exercice écrit.

Pour avoir une classe homogène, homogène dans l'effort comme dans les résultats, il convient : 1^o d'observer les enfants et de déterminer leur type de mémoire; 2^o si les types sont mélangés, il faut varier les exercices de telle sorte que chacun puisse en tirer profit. Le maître doit s'arranger de façon que toute explication puisse convenir à l'un quelconque des trois types.

Education de la mémoire.

Nous traiterons cette importante question et nous dirons les moyens de perfectionner la mémoire. Nous dirons la mnémotechnie artificielle et quelque peu ridicule qui collectionnait les à-peu-près et les calembours; puis la mnémotechnie réfléchie et positive qui repose sur la connaissance exacte de la mémoire et de ses conditions aussi bien physiologiques que psychologiques.

Nous examinerons en outre ce problème aussi difficile qu'important : le développement de la mémoire est-il nuisible à celui de l'intelligence? Ce qui nous conduira à rechercher les causes du discrédit de la mémoire, à dire comment on peut les éviter et faire servir la mémoire à la culture du jugement. D'où sortira

une véritable réhabilitation de la mémoire et l'indication des exercices scolaires propres à lui maintenir le rang qui lui est dû.

La mémoire dans les études.

Dès lors, on comprend le départ qu'un bon maître établit dans les notions destinées à être retenues. Pour les unes, il suffit que l'on retienne la chose ; pour les autres, il faut garder ensemble la chose et le mot, il faut « apprendre par cœur ». Le maître est convaincu déjà du danger et de l'inutilité de ces procédés si pittoresquement appelés « bourrage » ou « gavage », et qui abusent de la mémoire verbale. Le gavage peut bouffir, mais ne fortifie pas, et si l'on bourre trop l'esprit, la mémoire est chose fragile, et il arrive qu'elle se fêle et laisse tout échapper.

Mais, pour donner un conseil précis, disons qu'il ne convient de confier mot pour mot à la mémoire que les *idées générales*, que les *notions essentielles*. Et les idées générales ne forment déjà pas un bagage si minime : ce sont les définitions, les principes, les lois en sciences physiques et naturelles ; les règles, les formules, les nombres en arithmétique, en géométrie, en grammaire ; les noms représentatifs et les dates centrales en géographie et en histoire ; en morale, les maximes qui condensent l'expérience de la vertu. Ce sont les notions fondamentales, le résumé de toutes les leçons ; à leur rappel, l'association des souvenirs s'établira, les faits et les idées secondaires se lèveront d'eux-mêmes. Mais, on ne saurait trop y insister, le maître s'assurera souvent que l'enfant ne retient pas des mots vides, car alors il n'y aurait plus d'idées générales, plus d'associations, plus de mémoire intelligente, et il serait affligeant de n'avoir dressé qu'un perroquet.

Demandez enfin à la mémoire d'enrichir de moralé et de beauté l'âme de vos élèves. Les morceaux de poésie, les pages de prose, bien expliqués, bien récités, en petit nombre, confiés mot à mot à la mémoire, l'exercent, et par la vertu du rythme lui plaisent comme un jeu. L'intelligence aussi s'en éclaire ; le cœur s'y élève et s'y reconforte ; et dans la petite âme de nos enfants, l'idéal pousse son rameau.

L'ordre. L'association des idées.

Tous ces moyens¹ échoueraient, si l'on n'avait pas compris avant d'apprendre, et si l'ordre ne traçait à l'esprit un plan de route parmi la multiplicité des souvenirs. Leurs empreintes se croisent dans tous les sens ; elles s'effaceraient l'une l'autre, si l'esprit ne tenait le fil qui permet de les relever. Il faut établir, entre les souvenirs, des passages, des rapports. Cela est si vrai que l'on a inventé des *mnémotechnies* qui prétendent en établir d'artificiels, et décharger la mémoire d'une foule de ces souvenirs, au moyen de signes représentatifs, de clefs qui les remplacent et les rappellent. Mais ces signes représentatifs doivent d'abord être retenus ; et comme ils n'offrent par eux-mêmes aucun sens, ils encombrant la mémoire, la mécanisent, et finissent par la charger du poids dont ils prétendent qu'ils la soulagent, en la faussant.

Il n'est, pour aider la mémoire, que des rapports logiques et des associations naturelles. Nous recommanderons d'abord *l'association des souvenirs*. Nous avons énuméré les différentes sortes de mémoires : visuelle, auditive, motrice, abstraite,

¹ Il s'agit des moyens mnémotechniques.

et l'on n'oubliera pas, quoique moins répandues, celles de l'odorat et du goût. Ce n'était point pour recommander la culture de l'une d'entre elles, mais pour indiquer au maître qu'il devait s'efforcer de les cultiver toutes. La chose est tout indiquée d'ailleurs pour l'enseignement de l'école primaire, où l'âge de l'enfant impose avant tout la méthode sensible. Dès lors, tous ces genres de mémoire étant cultivés, si sur telle notion la mémoire abstraite est en faute, l'une des mémoires sensibles y suppléera et réciproquement, et le souvenir conservé, du fait de l'association, rappellera tous les autres.

Enfin, qu'il s'agisse de leçons de choses ou d'observations abstraites, *l'association des idées* est la plus sûre des mnémotechnies. Elle suppose que toutes les notions s'enchaînent, que chaque leçon ait une disposition, une architecture logique; et la mémoire conserve, non plus des matériaux accumulés au hasard, mais un édifice régulier de connaissances, classées facilement et retrouvées de même dans les compartiments bien rangés. Ces compartiments, ce sera, si l'on peut dire, les *idées générales*: voilà les véritables signes représentatifs, où la mémoire lie son fil directeur. A l'école primaire, l'idée générale, c'est la définition compréhensive, c'est le résumé que l'on saisit bien, que l'on récite, que l'on conserve et qui évoque au rappel de la mémoire toutes les idées secondaires à qui elle sert de fanion.

F. G.

CHRONIQUE SCOLAIRE

NEUCHÂTEL. — **Les Caisses de remplacement. — Divers.** — L'article 134 de notre nouveau Règlement des Ecoles primaires du 6 avril 1909 dit :

« Lorsqu'un fonctionnaire de l'enseignement est empêché de remplir ses fonctions pour cause de maladie, les communes paient dès le huitième jour de maladie et pendant 90 jours de remplacement effectif au moins, les frais de remplacement.

» L'Etat rembourse aux communes la moitié des frais qu'elles ont payés. (Art. 107 de la loi.)

» Les sociétés mutuelles de remplacement en cas de maladie organisées par les instituteurs et les institutrices dans les communes ou les districts, et dont les statuts ont été sanctionnés par le Conseil d'Etat, pourront être subventionnées par l'Etat et les communes et chargées de la direction complète de ce service.»

En application de cet article, le Département de l'Instruction publique a élaboré un projet de « Règlement pour les sociétés mutuelles de remplacement pour les membres du corps enseignant en cas de maladie. »

Il vient de soumettre ce projet au corps enseignant primaire et frœbelien, réuni la semaine dernière en conférences de district.

Les quatre principes qui sont à sa base :

1. Organisation d'une caisse de remplacement dans chaque district.
2. Obligation pour tous les titulaires des classes primaires et enfantines, pour les maîtres spéciaux attachés à l'enseignement primaire, d'être membres de cette caisse.
3. Charges financières supportées par parts égales entre les membres, l'Etat et les communes.

4. Indemnité de remplacement payée dès le 1^{er} jour de remplacement effectif et pendant trois cents jours consécutifs — rencontrent auprès du corps enseignant de notre district un appui unanime. Il doit en avoir été de même dans les cinq autres districts

La cotisation annuelle par membre est de f. 24, répartie entre l'assuré, l'Etat et la commune.

Il est intéressant de rappeler, à titre de comparaison, que, sous l'ancienne loi primaire, l'instituteur ou l'institutrice malades étaient remplacés, en partie seulement, aux frais du Fonds scolaire de prévoyance. L'article 102 de l'ancien règlement disait : « Si la maladie dure au delà de deux semaines, le Fonds scolaire de Prévoyance prend à sa charge, après ce temps et pendant *trois mois au maximum*, la *moitié de l'indemnité* allouée au remplaçant. »

Le projet du Département de l'Instruction publique nous paraît une très heureuse et pratique solution donnée à l'article 134 du Règlement des Ecoles; aussi souhaitons-nous de tout cœur que les autorités communales, qui ont aussi dans ce projet des avantages, et auquel il va maintenant être soumis, l'approuvent pleinement, de telle sorte que, d'ici à la fin de l'année, les six caisses de remplacement soient organisées et prêtes à rendre les précieux services que peuvent en attendre les collègues frappés par la maladie!

La conférence du district de Neuchâtel, qui avait lieu à Marin, fut suivie d'un diner de quatre-vingts couverts. Au cours de ce repas, une manifestation fut faite à l'une de nos collègues, Mademoiselle Sophie-Emma Jeanneret, qui se retire de l'enseignement, après avoir donné à l'école populaire quarante ans d'excellents et fidèles services, dont trente à Neuchâtel. La Société pédagogique avait tenu à honorer une si belle activité, comme elle l'avait déjà fait pour d'autres collègues.

M. Gédet, président de la section, au nom des membres de la Société pédagogique de Neuchâtel-Serrières, adresse à M^{lle} Jeanneret de chaleureuses félicitations et de bons vœux d'heureux et long repos. Il remet à M^{lle} Jeanneret, au nom de ses collègues, en témoignage d'affection et de respectueux souvenir, un écrin de cuillers et une gerbe de fleurs.

M. l'inspecteur Latour et M. Béguin, directeur des Ecoles primaires de Neuchâtel-Serrières, ce dernier ancien élève de M^{lle} Jeanneret, adressent à notre collègue de cordiales et éloquents paroles. Leurs meilleurs vœux l'accompagnent dans sa retraite!

Cette cérémonie simple et touchante nous fait songer à ces vers du poète :

Avez-vous vu dans la prairie
Cette petite fleur d'azur
Qui s'étale en gerbe fleurie
Au bord du ruisseau calme et pur ?
Elle pousse sans qu'on la sème,
Et cependant elle est l'emblème
D'un sentiment qu'on sème au cœur.
Se souvenir, vous dit la fleur,
Se souvenir, c'est le bonheur.

La journée se termina par une visite à la célèbre station archéologique de La Tène, sous la direction de M. le professeur Paul Vouga, qui, dans un remarquable

et intéressant exposé, fait revivre à nos yeux une époque passée. Il nous fait l'historique des fouilles de la Tène, nous parle des nombreux objets recueillis de 1856 à aujourd'hui, il nous dit enfin l'espoir que fondent encore les archéologues sur cette station de la Tène. Les fouilles actuelles faites par la commune de Neuchâtel, subventionnée par la Confédération, ont été commencées en 1907, et dureront plusieurs années; elles ont déjà livré d'intéressants objets. (Lire dans le *Dictionnaire géographique* l'article du docteur et professeur P. Vouga sur « La Tène »

H.-L. GÉDET.

JURA BERNOIS. — Examen de maturité. — L'examen de maturité sera conservé dans le canton de Berne. On sait qu'il avait été supprimé et remplacé par le certificat de sortie du gymnase, comme cela se fait à Bâle.

En présence des récriminations générales dont l'écho se fit entendre au Grand Conseil, le nouveau directeur de l'instruction publique, M. Lohner, suspendit l'exécution du décret pris par son prédécesseur et étudia à nouveau la question, de concert avec une conférence composée de M. le Dr Tobler, président de la commission de maturité, et des présidents des différents gymnases du canton. Cette conférence a décidé que les examens de maturité seraient maintenus, avec quelques modifications. Cette résolution a été surtout inspirée par le fait que les examens obligent les jeunes gens au travail; leur suppression serait le commencement d'un relâchement regrettable dans les études à un âge où l'on a encore besoin d'être stimulé et aussi surveillé. La conférence a également été préoccupée par le désir de ne pas compromettre par une mesure inopportune, l'admission de nos bacheliers dans les universités étrangères.

H. GOBAT.

VAUD. Conférences de district. — A la suite des conférences officielles du 27 mai dernier, nous avons vainement sollicité des comptes-rendus sommaires de la discussion qui a dû intervenir. Nous en avons reçu un pourtant du district de Lavaux. Nous le publions *in extenso* en remerciant son auteur d'avoir répondu à notre appel.

H. G.

LAVAU (suite).

I. *Self-government*. M. Duvaud rend compte des expériences faites à Cully et déclare que :

- a) Ce système n'a pas rendu tout ce qu'on en attendait.
- b) L'opinion publique est généralement opposée à ce mode de faire.

Un rapport sur cette question sera présenté par M. Duvaud dans une prochaine conférence.

II. *L'emploi de l'ardoise*. Les deux conclusions suivantes ont été votées à l'unanimité :

a) La Conférence estime que l'ardoise est un moyen d'enseignement qui peut rendre des services dans nos classes; elle en désire le maintien facultatif, mais sous un modèle plus grand; la toile ardoisée peut remplacer l'ardoise surtout pour le dessin.

b) Elle désire que des crayons de l'une et de l'autre qualités (dure et tendre) soient à la disposition du corps enseignant.

J. CHEVALLEY, président.

** Qui a raison ? — Après tout ce qui a été dit et écrit en faveur de l'écri-

ture droite, les journaux publiaient dernièrement une information qui ne manquera pas de combler de joie les partisans de l'écriture penchée. La voici :

« Une commission française de médecins, de chirurgiens, d'orthopédistes, d'oculistes et d'inspecteurs des écoles vient de publier un rapport concluant au maintien de l'écriture penchée. Il a été reconnu *unanimement* (c'est nous qui soulignons) qu'avec l'écriture droite, l'élève ne peut garder une attitude normale. Le bras droit se déplace continuellement. Il en résulte une fatigue musculaire, réellement nuisible pour ceux qui sont disposés à la déformation. Le rapport combat notamment l'assertion que la myopie serait favorisée par l'écriture penchée. »

Les journaux n'ont pas publié les noms des membres de cette Commission unanime en faveur de l'écriture penchée. Ceux d'entre nous qui ont gardé vis-à-vis de l'écriture droite une attitude de bienveillante neutralité, malgré les dires des spécialistes de tout ordre, s'étonnent à bon droit de l'incertitude où nous sommes en ce domaine. Le progrès serait-il donc, comme d'aucuns le prétendent, semblable aux oscillations du pendule ? Que les hommes compétents relèvent le gant et parlent.

H. GAILLOZ.

BIBLIOGRAPHIE

Cours rationnel de sciences physiques et naturelles. (Cours moyen et supérieur)

Par MM. Fenard, Surier et Vinçan.

Pour se rendre un compte exact de la valeur d'un ouvrage scolaire, il faudrait l'avoir expérimenté avec une classe.

Il en est ainsi de l'ouvrage que nous annonçons. Cependant, après l'avoir parcouru avec un peu d'attention, on peut se convaincre qu'il rendra d'excellents services aux maîtres et qu'il facilitera beaucoup aux élèves l'étude des sciences naturelles.

« Intéresser les enfants au milieu dans lequel ils vivent, développer chez eux l'esprit d'observation, et leur enseigner les notions scientifiques qu'il n'est plus permis à personne d'ignorer », tel est le but que les auteurs se sont proposé. A cet effet, ils ont divisé la matière à enseigner en leçons réparties mensuellement (7 à 8 par mois) et classées de façon à concorder, autant que possible, avec la saison qui permet le mieux l'examen des êtres ou des faits à étudier. Ainsi, l'étude des plantes aura lieu au printemps, celle de l'électricité, de l'orage, en été ; — celle des labours, en automne, et, pour l'hiver, le chauffage et l'éclairage.

Chaque leçon comprend :

- 1° Des faits d'observation et expériences servant de base à la leçon.
- 2° Un sommaire à apprendre par cœur résumant les idées principales.
- 3° Des notions scientifiques (développement du sommaire) présentées en paragraphes courts, clairs, concis et cependant complets.
- 4° Applications de ces notions à l'agriculture, à l'industrie, à l'économie ménagère, à l'hygiène.
- 5° Un questionnaire et des objets de devoirs écrits.

Comme on peut s'en rendre compte par ce qui précède, les auteurs ont fait œuvre de bons pédagogues en ne traitant que ce qui peut être de quelque utilité.

à nos élèves primaires et en présentant ces notions sous une forme simple et rationnelle.

L'ouvrage est illustré de neuf planches en couleurs qui sont en quelque sorte le résumé du programme du mois correspondant, et de trois cents gravures intercalées dans le texte et à la place qui leur est assignée par l'objet auquel elles se rapportent.

Enfin, l'ouvrage se termine par un index alphabétique des matières et par le résumé des programmes mensuels.

A propos de ce manuel, qu'il nous soit permis de formuler le vœu que l'Etat de Vaud dote bientôt notre degré supérieur d'un cours semblable : maître et élèves n'auront qu'à s'en féliciter.

A. D.

Jean Lavenir, par Ed. Petit et G. Lamy. — Livre de lectures courantes. Cours moyens et supérieurs. Paris. Al. Piccard & Kaan, éditeurs.

Les livres de lecture sont légion et d'une diversité très grande; on peut, néanmoins, surtout pour les manuels en usage en France, les diviser en deux grandes catégories: les uns sont des recueils de morceaux choisis, comme ceux en usage chez nous, les autres sont des sortes de romans à l'usage de la jeunesse, propres à satisfaire le goût des aventures inné chez l'enfant et, partant, à exciter son intérêt. Ces derniers présentent certainement des inconvénients graves, voire des dangers, mais ils ont aussi des avantages précieux surtout lorsqu'ils sont préparés par des hommes de haute valeur comme ceux qui ont signé *Jean Lavenir*. Avec ses illustrations, ses récits, voilà un livre qui doit être lu avec plaisir par les élèves. Le style en est simple, bien à la portée des élèves, sans avoir cet air bêtement enfantin que l'on rencontre trop souvent dans les volumes destinés aux jeunes gens; la variété des matières est trop grande et, malgré la donnée romanesque, il ne quitte jamais la réalité.

Jean Lavenir, dont MM. Petit et Lamy, nous narrent la vie complète, est un Français de ce temps. Fils de mineur, orphelin de bonne heure, par sa conduite et son travail, il devient un excellent agriculteur qui, grâce à son exemple et à ses conseils, transforme la commune qu'il habite. Comme ce volume veut être avant tout une œuvre d'éducation sociale et d'instruction, chemin faisant, en suivant les diverses étapes de la vie du héros, l'on apprend une foule de choses. C'est d'abord l'école urbaine, puis l'école du village avec sa mutualité, sa société protectrice des bêtes et des arbres; c'est la visite à une mine; c'est une conférence sur Pasteur; la rencontre d'un ivrogne nous amène à étudier le danger des boissons alcooliques etc., etc. Chaque chapitre est terminé par un devoir écrit qui peut faire l'objet d'une excellente rédaction. Cette partie de l'ouvrage, et d'autres encore, seront utiles à nos collègues de la Suisse romande enseignant au degré supérieur.

MM. Petit et Lamy ont voulu contribuer à élever les sentiments des élèves des écoles de leur pays tout en les instruisant; ils ont voulu montrer quels étaient nos devoirs à l'heure présente et l'idéal de notre génération et surtout de celle qui nous suivra; nous croyons qu'ils réussiront et la récompense que l'Académie des sciences morales et politiques leur a décernée, nous montre que nous ne sommes pas seuls de cet avis.

E. S.

Plus près de l'idéal, par Mme A. Hoffmann, Lausanne, Georges Bridel & Cie, éditeurs.

Mme Ad. Hoffmann, la compagne distinguée du pasteur luthérien de Genève, s'est fait une spécialité de la littérature sérieuse pour jeunes filles. L'ouvrage qu'elle offre aujourd'hui est recommandable à tous égards. A ne lire que le titre, on serait tenté de confondre l'ouvrage avec tant de productions plus ou moins éthérées ayant un titre approchant. Mais dès les premières pages, l'esprit et le cœur sont saisis par le sérieux de la pensée ; celle-ci, parfois hardie, est illustrée par de très nombreux traits ou anecdotes bien plus que par de longs développements et l'intérêt se soutient jusqu'au bout. Sous cette forme attrayante et dans un style alerte, l'auteur traite à peu près toutes les questions intéressant les jeunes filles, de l'éducation au mariage, en passant par les ligués d'acheteurs et la position à prendre vis-à-vis de l'alcool. Les « superbes inutilités » et les devoirs dits de « société » y sont sévèrement jugés. Il en est de même de certains pensionnats de demoiselles où l'on ne trouve ni pédagogie, ni éducation vraie, point ou peu de principes, aucun amour des âmes. Autant vaudrait, ajoute l'auteur, casser des pierres sur la route, ce serait un métier plus digne !

Ajoutons que le livre est excellent à méditer pour tous ceux qui ont charge d'âmes, pères et mères de famille, instituteurs et institutrices. Ch. M.

Voici comment Pestalozzi priait :

« Me voici, Seigneur, et les enfants que tu m'as donnés. Je voudrais tomber à tes genoux et te dire : Père, pardonne-moi, car je n'ai pas été pour ces bien-aimés, à beaucoup près, ce que j'aurais dû être ; pardonne-moi, j'aurais dû être leur père, et je ne l'ai pas été. Seigneur, tu connais ma faiblesse ; le poids dont tu as chargé mes épaules est trop lourd pour moi ; tu m'as donné ces enfants, aide-moi à les porter ; donne-moi, donne à tous ceux que tu as appelés avec moi à être leur père, ton Esprit saint, l'Esprit de charité et de sagesse, l'Esprit de Jésus-Christ, afin que, fortifiés par ta force, nous puissions accomplir l'œuvre que ta main nous impose, afin que, dans la foi à ton amour, et par notre amour, nos enfants deviennent tes enfants.

» O Père, fais-moi la grâce de vivre dès à présent entièrement pour mon œuvre, sans partage ni sans distraction. Fais-moi considérer comme une grande faute, comme une honte, toute dissipation qui pourrait me détourner de l'attachement de ces enfants, qui sont les miens, et des devoirs que j'ai envers eux.

» Je veux commencer à cette heure, dans ce moment, ce dont je viens de former devant Dieu la résolution, et à quoi je m'engage solennellement et sincèrement devant Lui, dans cette heure sacrée ! Amen ! »

(Communiqué par A. D.)

(De l'Education : L.-F.-F. GAUTHEY.)

VARIÉTÉ

Logique enfantine. — Le papa de Charlot, à la veille de la rentrée des classes, lui dit pour l'encourager :

— N'oublie pas que quand on est grand, on regrette l'école et le temps des études.

Et Charlot :

— Oui, mais moi, je suis petit !

PARTIE PRATIQUE

EXAMENS DES ÉCOLES PRIMAIRES DE GENÈVE

en juin 1909.

ORTHOGRAPHE

Première et deuxième années. — Notre poule noire a douze poussins. Toute la journée, elle promène sa famille dans la cour de la ferme, dans les prés, le long des haies. Les petits suivent partout leur mère qui gratte le sol pour trouver des grains et des vers.

Deuxième année seulement. — Nous avons encore des pigeons, des canards, deux chèvres et trois moutons bruns avec des agneaux. Les pigeons jouent sur le toit ; les agneaux gambadent dans le pré.

Troisième et quatrième années. — **Souvenirs d'enfance.** — Sur notre chemin, nous dérangions de petits lézards gris, nous épouvantions les passereaux, nous allions, cheveux au vent, dans les herbes et les chardons, à travers les ronces garnies d'épines, parmi les orties qui nous brûlaient les jambes et les mains. Nous attrapions de grandes sauterelles vertes, des papillons blancs, jaunes ou bleus.

Quatrième année seulement. — Nous courions après les libellules, nous cueillions des prunelles, nous coupions des baguettes, nous jouions aux billes, à la balle, que sais-je, moi ! Puis subitement on nous appelait. C'était ma mère, c'était ma sœur qui, toutes deux, nous cherchaient du regard.

Pour la quatrième année : Analyser les quatre mots : qui, grandes, baguettes, appelait.

Cinquième année. — **Les oiseaux dans la forêt.** — Les plus petits oiseaux sont ceux qui chantent les derniers.

Les bouvreuils qui voyagent en mars, les pinsons, les verdiers qui ont jeuné l'hiver, sifflaient mais sans changer leur chanson du jour, avec la confiance que demain serait bon, serait meilleur encore. « Au revoir, soleil ! disaient-ils. Demain quand tu renaitras, que de parfums, que de bourgeons nouveaux, et que d'insectes pour nous ! »

Ils se turent. Le soleil était descendu au-dessous de l'horizon. Alors les derniers oiseaux dirent leur adieu au jour. Ce furent les rouges-gorges, puis les mésanges, toute la tribu des grimpeuses, des fouilleuses de lichens¹, des exploratrices d'écorces², petits paquets de plumes grises, qui ne prennent point de repos tant qu'il y a de la lumière, et dont le cri aigu achève la chanson des bêtes diurnes.

Analyser les quatre mots : en, jeûné, sifflaient, dont.

Sixième année. — La statue de Philibert Berthelier, que l'on a inaugurée le trente mai dernier, s'élève au pied de la tour de l'Île, sur l'emplacement même où le héros fut décapité.

Superbe d'allure. solidement campé sur ses jambes enchainées, la tête fièrement rejetée en arrière dans un geste de défi, le poing gauche crispé, l'index de

² Le singulier sera toléré.

la main droite montrant les paroles qu'il avait écrites sur les murs de son cachot, le grand patriote genevois se dresse sur son socle de pierre, sous les traits que l'imagination populaire s'est plu à lui donner.

Berthelier, ô notre noble ancêtre, ton souvenir demeurera impérissable dans nos cœurs, et tes souffrances nous rappelleront sans cesse que nul sacrifice n'est trop grand pour conquérir et conserver la liberté.

Analyser les quatre mots : qu', plu, que, trop.

COMPOSITION FRANÇAISE

Cinquième année. — Le cheval, ses qualités, les services qu'il rend.

Sixième année. — Le livre que je préfère. Indiquer les raisons de cette préférence.

ARITHMÉTIQUE

Première année.

25	10	58	60	78
16	5	— 24	— 45	— 39
18	17	_____	_____	_____
9	26			
+ 20	+ 39			
_____	_____			

Les additions et les soustractions doivent être dictées.

$$20 = . + . + . + . \quad (\text{nombres égaux})$$

$$18 = 8 + 6 + .$$

$$17 = . + 4 + 8 - 3$$

$$12 = 16 - 9 + .$$

1 douzaine et demie d'œufs plus 4 œufs = œufs.

2 années plus 5 mois = mois.

2 semaines moins 3 jours = jours.

3 dizaines moins 4 unités = unités.

21 jours = semaines.

2 pièces de 5 francs, plus 3 pièces de 2 francs = francs.

Deuxième année.

25	326	500	27
130	— 217	— 329	× 19
8			_____
19			
+ 207			

Les additions et les soustractions doivent être dictées.

$$100 = . + . + . + . \quad (\text{nombres égaux})$$

$$86 = 25 + 70 - .$$

3 mètres et demi = centimètres.

4 années et 8 mois = mois.

5 douzaines d'œufs moins 5 œufs = œufs.

4 centaines et 8 unités = unités.

Louis a 10 francs dans sa tirelire. Il achète 6 cahiers, à 25 centimes le cahier, et un livre de 2 francs. Combien lui reste-t-il ?

Troisième année. — Multipliez 365 par 42, et divisez le produit par 73.

Un ouvrier travaille 26 jours par mois. Il a reçu 702 francs pour 9 mois. Combien gagne-t-il par jour ?

Un épicier a acheté 48 bandes de savon à fr. 3,25 la bande, Il veut faire un bénéfice total de fr. 28,80 sur la vente de ce savon. Combien doit-il vendre chaque bande ?

Quatrième année. — Un marchand a acheté 4 sacs de riz pesant chacun 80 kilog. à 40 francs le quintal métrique. Combien doit-il revendre le kilog. de ce riz pour gagner 80 fr. ?

Deux pièces de drap coûtent ensemble fr. 505,20. L'une mesure 24 mètres et coûte fr. 12,05 le mètre. Quelle est la longueur de la seconde pièce qui vaut 15 fr. le mètre ?

On mélange 18 kilog. de café à fr. 2,30 le kilog. avec 25 kilog. à fr. 1,70 le kilog. En vendant ce café, on a fait un bénéfice de fr. 23,60 ; quel était le prix de vente d'un kilog.

Cinquième année. — Que devient la fraction $\frac{3}{4}$, a) si on multiplie les deux termes par 3 ; b) si on ajoute 3 à chacun de ces termes ? Les fractions obtenues sont-elles plus grandes ou plus petites que $\frac{3}{4}$?

On a vendu le $\frac{1}{3}$, puis le $\frac{1}{4}$ d'un tonneau de vin ; en cédant le reste à raison de 36 francs l'hectolitre, on retire une somme de 234 fr. Quelle était en litres la contenance du tonneau ?

On achète à raison de 50 fr. les 100 kilog., une caisse de sucre qui pèse brut 160 kilog., tare 15%. Combien a-t-on vendu le kilog. de ce sucre si on a fait un bénéfice total de fr. 13,60 ?

Sixième année. — Une propriété a été vendue 10 880 fr. ; en faisant cette vente, on perd le 15%. Combien avait-on payé la propriété ?

Un négociant achète 3 $\frac{1}{2}$ quint. métriques de café vert à 180 fr. le quintal métrique. Combien devra-t-il revendre le kilog. de café torréfié pour gagner le 24% du prix d'achat ? Le café perd par la torréfaction le 20% de son poids.

Une somme placée au 4 $\frac{1}{2}$ % a produit un intérêt de 720 fr. en 8 mois. A quel taux faudrait-il placer cette somme pour obtenir le même intérêt en 6 mois.

ALLEMAND

Cinquième année. — Traduisez :

Louis a perdu sa plume et son crayon.

Emma écrit une lettre à son amie.

Notre salle d'école est grande ; elle a trois fenêtres.

Cet encrier est plein ; il est pour mon frère.

Chaque élève a-t-il un livre et un cahier ?

Sixième année. — Traduisez :

Où sont tes camarades ? Ils jouent dans la rue.

Quel âge as-tu ? J'ai quatorze ans.

Ces paysans ont dix vaches, trois chevaux et deux porcs.

Louise est depuis une année chez sa tante.

Nous avons donné nos livres à ton ami.

GÉOMÉTRIE

Cinquième année. — Quelle est la surface d'un hexagone inscrit dans un cercle de 1^m,32 de circonférence ? L'apothème de l'hexagone s'obtient en multipliant le côté par 0,866. — Dessiner la figure à l'échelle de $\frac{1}{5}$.

Quelle profondeur faut-il donner à une caisse qui doit avoir 1^m,5 de longueur et 1^m,2 de largeur, si l'on désire que sa contenance soit de 9 hectolitres ?

Sixième année. — Un cercle est inscrit dans un hexagone de 42 mètres de pourtour. Quelle est la surface comprise entre la circonférence et le périmètre de l'hexagone ? On obtient l'apothème de l'hexagone en multipliant le côté par 0,866. — Dessiner la figure à l'échelle de $\frac{1}{140}$.

Le développement de la surface latérale d'un vase cylindrique est un carré de 1^m,76 de pourtour. Quelle est la contenance de ce vase ?

HISTOIRE

Cinquième année. — Dites en quelques mots ce que vous rappellent les dates suivantes : 1291, 1315.

Que savez-vous de la Diète de Stans ?

Racontez la guerre des paysans.

Sixième année. — Que savez-vous de Philibert Berthelier ?

Dites en quelques lignes ce que vous rappellent les dates suivantes : 31 décembre 1813 ; 1^{er} juin 1814.

Dites ce que vous savez de la division du canton de Bâle en deux demi-cantons.

GÉOGRAPHIE

Troisième année. — Quel pays l'Arve traverse-t-elle avant de pénétrer dans le canton de Genève ? Quels sont les affluents de cette rivière dans le canton de Genève ? Nommez les communes genevoises arrosées par l'Arve. Dans quel fleuve se jette-t-elle et en quel endroit ?

Quelles sont les stations de la ligne ferrée conduisant de La Plaine à Versoix ?

Quelles sont les communes de la Rive droite qui ne touchent ni au Lac, ni au Rhône ?

Citez trois des lignes de tramways qui conduisent hors du canton de Genève ?

Quatrième année. — Dites ce que vous savez du canton d'Appenzell.

Quels sont les cantons suisses qui touchent à la France ? Dites, pour chacun d'eux, dans quelles régions physiques (Alpes, Jura, Plateau) ils sont situés, et indiquez les chefs-lieux de ces cantons.

Cinquième année. — Où fabrique-t-on en Suisse : a) de l'horlogerie ; b) des soieries ; c) des broderies ?

Que savez-vous de Manchester, Lyon, Hambourg, Naples, Trieste, Budapest ?

Quels sont les pays de l'Europe baignés par la Méditerranée et ses dépendances ? Indiquez la capitale de chacun d'eux.

Sixième année. — Quelles sont les principales stations de la ligne conduisant de Genève à Bâle par Neuchâtel ?

Quels sont les animaux et les végétaux caractéristiques de l'Australie ?

Quel est le plus grand fleuve des Etats-Unis ?

Quelle est la capitale de ce pays ?

Citez le principal port des Etats-Unis : a) sur l'Atlantique, b) sur le Pacifique.

Quelle est la région des Etats-Unis où l'industrie est le plus développée ? Indiquez les causes de ce développement.

Ecoles complémentaires.

DICTÉE D'ORTHOGRAPHE

Préparatoire et première année. — La terre semble mesurer ses bienfaits à nos soins ; elle ne produit que sous les mains qui la fécondent. A mesure qu'on l'abandonne, les animaux utiles l'abandonnent aussi et sont remplacés par des reptiles et des insectes venimeux. Ainsi la présence de l'homme fait le charme de la nature, et ses travaux en font la beauté.

Première année seulement. — Les fleurs les plus brillantes, il les a créées ; c'est d'une ronce épineuse qu'il a fait éclore la rose fraîche et parfumée. Avant ses travaux, la pêche était amère et acide ; la poire ne présentait qu'une chair rude et aigre ; le pommier était hérissé d'épines aiguës ; le blé même, dans son état primitif, ne fournissait qu'un grain rare et peu nourri. Tels sont les bienfaits de la culture.

COMPOSITION

Deuxième année. — Lettre à un ami pour lui annoncer que vous entrez en apprentissage à Zurich. Dans quelques jours vous partez. Regrets de quitter vos parents, vos amis, votre lieu natal. Mais vous vous consolez en pensant que c'est pour votre bien.

ARITHMÉTIQUE ET COMPTABILITÉ

Année préparatoire. — Un coquetier achète des œufs à 8 fr. le cent et les revend 1 fr. 20 la douzaine. Quel bénéfice fait-il sur 20 douzaines ?

Un journalier gagne 4 fr. 25 par jour. Pendant le mois de mai, il a fait 27 journées. Sachant qu'il a payé 48 fr. pour sa pension et 28 fr. 80 pour ses autres dépenses, dites quelle somme il lui reste ?

Première année. — Nous devons à notre boucher, M. Fritz, les livraisons suivantes faites dans le courant du mois de mai 1909 :

1 ^{er} Mai	kilog. 2,8	bœuf à bouillir, à Fr.	1,40	le kilog.
4	»	» 2,2 veau à rôtir,	» 2,30	»
7	»	» 3,5 gigot de mouton,	» 2,40	»
12	»	» 2,6 bœuf à bouillir,	» 1,50	»
15	»	» 2,5 langue de bœuf,	» 2,25	»
19	»	» 1,5 foie de veau,	» 2,10	»
24	»	» 4,3 graisse de bœuf,	» 1,40	»
28	»	» 2,7 rôti de bœuf,	» 1,90	»

Faites la facture et acquittez-la avec un escompte de 5 %.

Deuxième année. — **Compte de Caisse.** — Au 30 avril 1909, le compte de caisse de mon père bouclait par un solde de 274 fr. 55.

Mai 1^{er} Il a livré à son domestique 30 fr. et à la bonne 20 fr., acompte sur leur salaire.

» 6 Il a reçu l'intérêt annuel d'une somme de 250 fr. prêtée au 4 $\frac{1}{4}$ % l'an.

» 7 On lui a payé 450 litres de vin, à 0 fr. 42 le litre.

» 10 Il a payé pour un vêtement 85 fr.

- » 15 Il a acheté et payé comptant un sac de café de 96 kilog., à 140 fr. les 100 kilog., escompte 3 0/0.
 - » 19 Il a payé au jardinier 24 journées à 4 fr. 50 la journée.
 - » 30 Il a reçu 300 fr. pour le loyer d'un appartement.
- Faites la balance et indiquez le solde au 31 mai.

GÉOGRAPHIE

Première année. — Dites ce que vous savez de l'importation du blé, de la houille et du fer en Suisse. De quelles contrées proviennent ces marchandises ?

INSTRUCTION CIVIQUE (GARÇONS)

Deuxième année. — Le Conseil fédéral. — Mode de nomination. — Ses attributions.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE (FILLES)

Deuxième année. — Quelles sont les qualités qui doivent distinguer une bonne ménagère ?

DICTÉES.

La Bataillère.

On voit, entre Villeneuve et Bouveret, le spectacle connu sous le nom de la Bataillère : au moment où les hautes eaux du Rhône viennent se jeter dans le Léman, il se passe un phénomène assez curieux ; une lutte s'engage entre les deux adversaires, le Léman semble craindre de souiller dans cette rencontre le cristal de son eau, il recule. Lorsque le vent du Nord vient au secours du Léman, les flots se dressent, bondissent ; ils attaquent le fleuve en face et en flanc ; ils le pressent, le pénètrent, le resserrent ; on dirait des bataillons. Aussi les riverains ont-ils nommé la Bataillère le combat du lac avec le fleuve. Qu'une nacelle vienne en ce moment s'avancer sur la plaine agitée, on s'aperçoit de l'irritation des flots à des mouvements saccadés. L'agitation se prolonge à quinze minutes du rivage. Enfin, le fleuve se rend ; il s'abîme dans sa tombe d'azur, mais pour renaître à vingt lieues plus loin, limpide comme le cristal et se précipiter vers des champs nouveaux.

E. M.

Autour du Léman, G. FATIO. p. 90.

Les barques de Meillerie.

De petites flottes, parties du Bouveret ou de Meillerie, s'approchent du rivage ; quelquefois, la barque pesamment chargée de pierre ou de chaux, se trouve arrêtée par le calme ; le conducteur attache alors une longue corde à l'extrémité du mât et fait remorquer son bâtiment. Ces grandes voiles, qu'enfle un souffle imperceptible du vent, rasant le feuillage et projettent leurs ombres sur le rivage. Lorsque la bise souffle, elles filent rapidement vers Genève, seules ou de conserve ; rien de gracieux comme la double voile latine aperçue dans le lointain : on dirait les ailes d'un papillon.

Cette population fait presque toute la navigation du lac, elle manœuvre avec une adresse parfaite ces grosses embarcations pontées, à fond plat, ayant les flancs renflés et la proue terminée par une haute pointe ; on les construit dans ces parages, en chêne ou en mélèze, et leur forme, constamment la même, remonte sans doute à une haute antiquité. La vie de ces bateliers est très dure, inégale, mêlée de fatigues excessives, endurées au vent, à la pluie, et de jours de chômage et de cabaret.

E. M.

Op. cit. 70.

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

ECOLES PRIMAIRES

Places au concours.

Institutrices :

Ollon (2^{me} classe de St Triphon) fr. 1000 et autres avantages légaux ; 3 juillet.—
Lutry (travaux à l'aiguille) fr. 800 pour toutes choses. La titulaire devra habiter sur le territoire de la commune de Lutry ; 6 juillet.

Nominations :

Le Département de l'Instruction publique a sanctionné les nominations suivantes :

Instituteurs :

MM. Chantrens, Marcel, à Collonges (Montreux). Jaccard, Louis, aux Planches (Montreux). Koch, Charles, à Vevey. Bernard, Alfred, maître de gymnastique, à Cossonay.

Institutrices :

Mlles Frossard, Rose, à Morges. Tharin, Laure, à Perroy. Mmes Notz-Pochon, Anna, à Essert s. Champvent. Lang-Corboz, Jeanne, à Vevey-Plan. Mlles Epars, Blanche, à Vevey. Emery, Mélanie, à Vevey.

Bienne

30 000 habitants, belle situation au pied du Jura. Lac de Bienne. Ile de St-Pierre Gorges pittoresque du Taubenloch. Bureau officiel de renseignements.

Bienne

Bielerhof, — Couronne, — Gare **HOTELS** Victoria. — Central. — National. Croix-Blanche. — — — — — Ours.

Buffet de la Gare. — Café **RESTAURANTS** Augustinerbräu. — Café Viennois. Café du Rüschi. — — — — — français.

Restaurant des Gorges du Taubenloch

Stations climatériques sur Bienne

MACOLIN ET EVILARD

(900 mètres)

(700 mètres)

Deux funiculaires. Vue splendide de la chaîne du Jura sur les Alpes. Promenades superbes dans forêts étendues. Grands locaux et places de jeux pour sociétés et écoles. — — — — —

Macolin : Kurhaus avec halle de restauration. Hôtel Bellevue, parc aux cerfs. Pension Widmer. — — — — —

Evilard : Kurhaus. *Aux Trois-Sapins*, avec restauration sous les allées ombragées. Hôtel Beau-Site. Restaurant de la Gare. — — — — —

(H. 830 U.)

Du milieu de Juillet à fin Août, je cherche pour mes filles (17 et 15 ans séparément, un séjour de vacances dans la Suisse française. On désire qu'on les seconde dans la langue française.

Offres avec une indication du prix de pension à Rud. Gujer-Muller, Zurich V. Za. 8354

Une admirable course alpestre!

Ascensions dont Fionnay est le point de départ.

A l'approche des vacances, nous attirons spécialement l'attention MM. et Mmes les membres du corps enseignant une région alpestre de grande beauté méritant d'être visitée. Voir le plan des courses ci-dessous: VALAIS, Val de Bagnes. Altitude 1500 m.

ROSA BLANCHE 3340 m. MONT PLEUREUR 3706 m. RUINETTE 3879 m. MONT GELÉ 3517 m. NÉC. DE CORBASSIÈRE 2500 m. GRAND COMBIN 4317 m. COMBIN DE CORBASSIÈRE 3222 m. PETIT COMBIN 2640 m.



FIONNAY. Station climaterique de premier ordre au milieu des hautes Alpes, entre CHAMONIX et Zermatt. Lieu de séjour incomparable pour la cure d'air. Centre d'excursions et hautes ascensions faciles. Guides et porteurs.

HOTEL DU GRAND COMBIN

Itinéraire recommandé pour une course de 4 jours ayant comme point de départ un lieu quelconque de la Suisse romande :

1^{er} jour. — Arrivée à Martigny. Course en voiture jusqu'à Châblé. Montée à pied à FIONNAY. Promenade aux environs de Fionnay.

2^{me} jour. — Départ de Fionnay à l'aube pour la CABANE DE PANOSSIÈRE (2715 m.) 4 1/2 à 5 heures. Promenade au Glacier de Corbassière. Nuit à Panossière.

3^{me} jour. — De Panossière, ascension du COMBIN DE CORBASSIÈRE (2722 m.) course facile en 4 heures avec un guide. Retour à Fionnay.

4^{me} jour. — Départ de Fionnay, retour à Martigny et au point de départ.

Pour groupes de 12 participants au minimum, prix spéciaux à forfait très favorables, pour tous frais de la Course dès Martigny et retour à Martigny. Demander tous renseignements à M. Maurice Guigoz, à FIONNAY. 777 L.

Vallée de Joux

Courses scolaires

Le nouveau tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est applicable sur la ligne Pont-Brassus.

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue Madelaine, 16, LAUSANNE — Rue Fleury, 7, NEUCHATEL
Téléphone Rue Colombière, NYON.

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix, du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :

Chevallaz Cercueils, Lausanne.

stèmes
vétés.

MOBILIER SCOLAIRE HYGIÉNIQUE

Modèles
déposés.

Ancienne Maison

A. MAUCHAIN

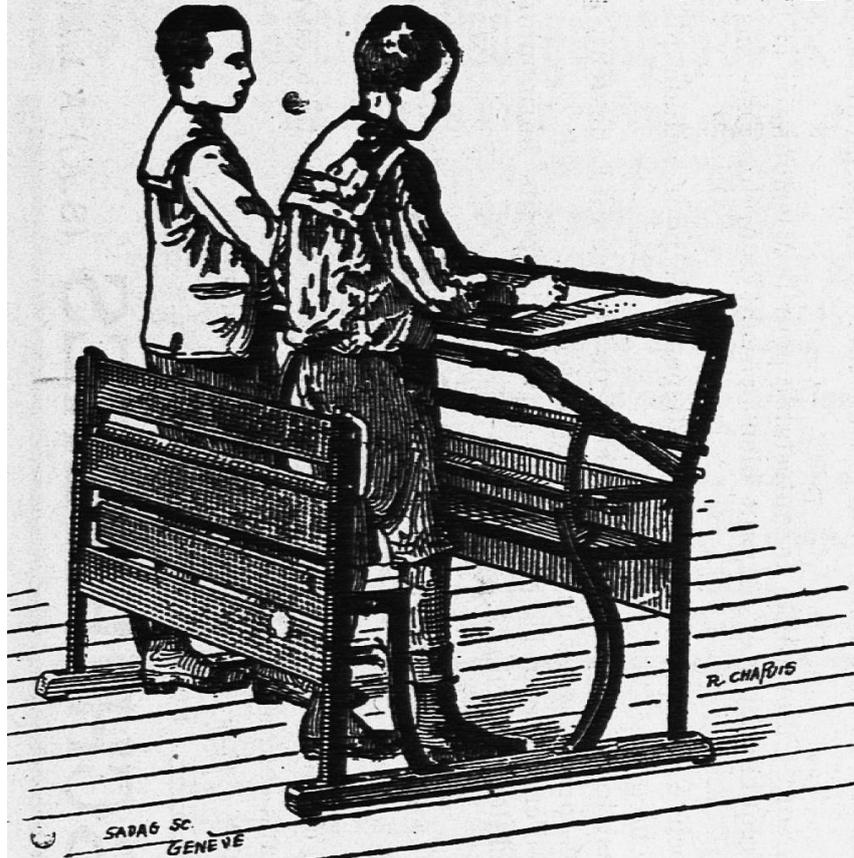
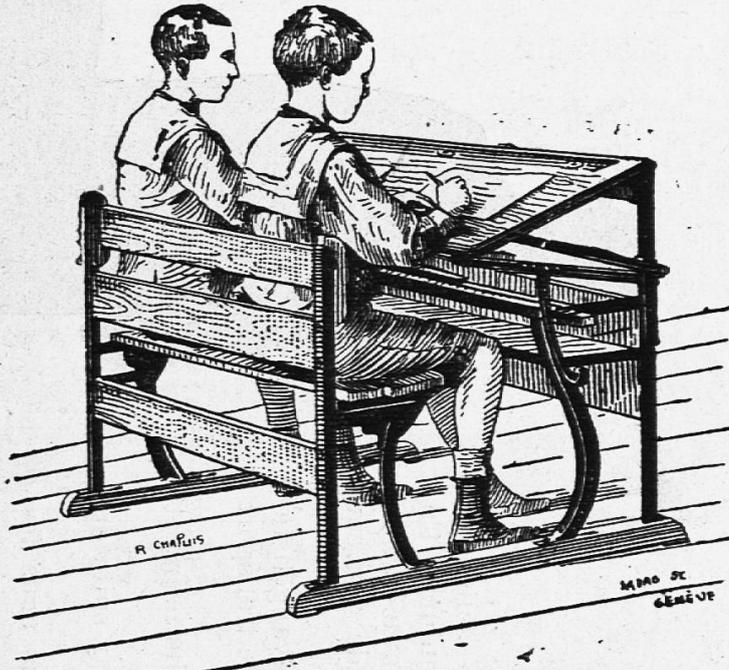
les **RAPPA** successeur
GENÈVE

Médailles d'or :

Paris 1885 Havre 1893
Paris 1889 Genève 1896
Paris 1900

Les plus hautes récompenses
accordées au mobilier scolaire.

Attestations et prospectus
à disposition.



Pupitre avec banc Pour Ecoles Primaires

Modèle n° 20
donnant toutes les hauteurs
et inclinaisons nécessaires
à l'étude.

Prix : fr. 35.—.

PUPITRE AVEC BANC ou chaises.

Modèle n° 15 a
Travail assis et debout
et s'adaptant à toutes les tailles.

Prix : Fr. 42.50.

RECOMMANDE

par le Département
de l'Instruction publique
du Canton de Vaud.

TABLEAUX-ARDOISES

fixes et mobiles,
évitant les reflets.

SOLIDITÉ GARANTIE

PORTE CARTE GÉOGRAPHIQUE MOBILE

et permettant l'exposition horizontale rationnelle

Les pupitres « MAUCHAIN » peuvent être fabriqués dans toute localité
S'entendre avec la maison.

Localités vaudoises où notre matériel scolaire est en usage : Lau-
anne, dans plusieurs établissements officiels d'instruction ; Mon-
cœur, Vevey, Yverdon, Moudon, Payerne, Grandcour, Orbe, Chavan-
es, Vallorbe, Morges, Coppet, Corsier, Sottens, St-Georges, Pully,
ex, Rivaz, Ste-Croix, Veytaux, St-Légier, Corseaux, Châtelard, Gran-
es, la Tour de Peilz, Rances, La Praz, Champvent, Lavey, Moreles,
gile, Chexbres, Combremont, Echallens, etc.

CONSTRUCTION SIMPLE — MANIEMENT FACILE

Harmoniums portatifs

Nous pouvons enfin offrir à notre clientèle l'instrument si souvent demandé:

L'**Harmonium transportable**, de dimensions restreintes, léger quoique solide, et conservant malgré tout son caractère, analogue à celui de tous les autres harmoniums. En effet, malgré les dimensions réduites, les modèles dont nous donnons ci-après l'énumération ont une ampleur et pureté de son remarquables en même temps qu'une grande douceur de timbres.

Ces divers modèles sont d'une utilité incontestable pour le Missionnaire et l'Évangéliste, appelés à se déplacer fréquemment, et n'ayant bien souvent pour tous moyens de transport que les porteurs.

Le directeur de société chorale le trouvera indispensable pour l'étude préliminaire et l'accompagnement des chœurs.

Son emploi enfin est tout indiqué dans les petits orchestres où il devient, par suite du grand nombre de parties manquantes, un renfort inappréciable.

➤ Dans le but d'encourager l'achat de ces ravissants petits harmoniums nous les vendons à des prix spécialement réduits.

Modèle l'ÉCOLIER

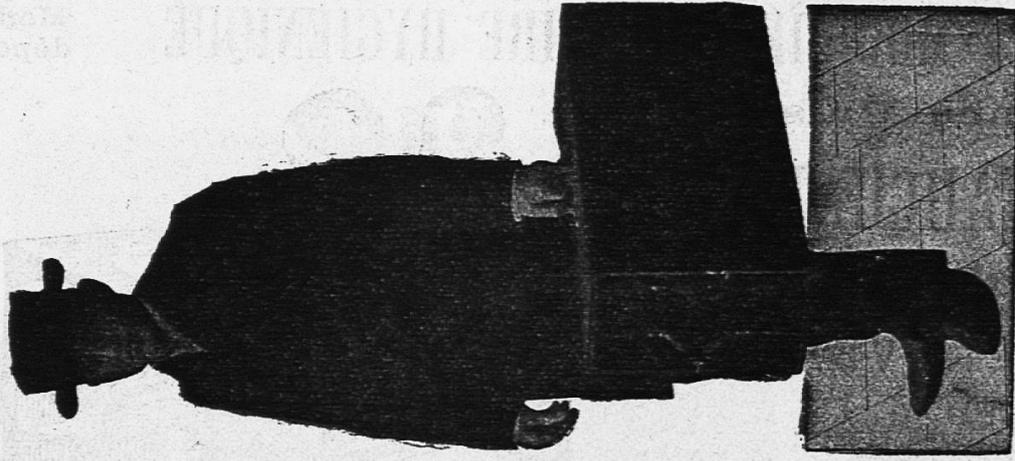
Dimensions : 17 × 25 × 53 c/m.

Un jeu et trois octaves, clavier normal Fa à Fa, pour être posé sur une table ou un chevalet.

Sans coffre-étui Fr. 55. —

Avec » Fr. 70. — Article soigné.

=====
Poids 5 kilos, sans le coffre. ====
=====



FOETISCH FRÈRES

(S.A.) A LAUSANNE. VEVEY ET NEUCHÂTEL